

Enseignement supérieur

Premières journées portes ouvertes de Bem Dakar à Libreville

Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon

Après quatre journées de prospection dans les lycées et collèges de la capitale, cette grande école sénégalaise de management a présenté, de manière détaillée, ses programmes de formation au public.

L'ÉTABLISSEMENT d'enseignement supérieur privé sénégalais "Bem Dakar" a organisé, samedi dernier, dans un hôtel, sa première journée portes ouvertes à Libreville. Cette manifestation avait pour objectif de présenter les programmes de cette grande école internationale de management, et de recruter de nouveaux étudiants pour la prochaine rentrée. Une centaine de prospects des différents lycées et collèges de la capi-



Omar Thiam échangeant avec les élèves lors de la journée portes ouvertes de Bem Dakar à Libreville.

tale ont fait le déplacement avec leurs parents, et ont été édifiés lors des échanges, sur les différentes offres de formation proposées par Bem Dakar. En effet, grâce à son partenariat international avec l'une des plus grandes écoles de management en France et en Europe, Kedge

Business School (Bem Bordeaux et Euromed Marseille), cette école propose des diplômes français délocalisés à Dakar comme le Bachelor Kedge Business, seul diplôme de Bachelor signé par le ministère de l'Enseignement supérieur français et délocalisé en Afrique noire francophone.



Les prospecteurs de Bem Dakar ayant fait le tour des lycées et collèges de la capitale.

D'autres programmes, comme le Master of Science de Kedge BS (MSc), un diplôme français délocalisé également à Dakar, et la formation sur l'International management program (IMP), offrent de nombreuses possibilités aux étudiants après le Bac ou le Bachelor.

Bem Dakar a, par ailleurs, développé une politique de mobilité et envoie régulièrement en séjour académique ou professionnel, ses étudiants et auditeurs dans différents pays où des conventions de partenariat ont été signées avec des universités, des Business Schools et des entreprises.

Notamment en France, en Chine, aux USA, en Afrique du Sud, au Canada, en Malaisie.

« Notre ambition est de promouvoir dans l'enseignement supérieur africain les valeurs de respect, d'excellence, d'internationalisation et d'employabilité. Nos étudiants vivent dans un monde globalisé et nous nous engageons à les préparer aux réalités de cet ordre international », a fat savoir Omar Thiam, directeur de l'innovation et de la faculté. Il faut noter que l'accès à cet établissement supérieur, qui se veut sélectif, est uniquement basé sur le mérite et se fait par voie de concours. « Les dates des différents concours par pays seront publiées sur notre site internet et sur la page facebook de Bem Dakar », a, enfin, indiqué Omar Thiam.

Enseignement supérieur/Institut supérieur d'ingénierie (ISI)
Plus de 65% de taux de réussite

Prissili.M.MOUIY
Libreville/Gabon

RESPONSABLES administratifs de l'Institut supérieur d'ingénierie (ISI) et étudiants étaient réunis, vendredi dernier, afin de dresser le bilan de leurs activités académiques. Ils ont aussi échangé sur les difficultés que connaît l'établissement supérieur, parmi lesquelles la réduction des effectifs, les impayés de frais de scolarité de l'Etat, etc. Selon Yannick Amiar, fondateur de l'établissement, « le bilan académique est,

dans l'ensemble, satisfaisant. Sur 1 405 étudiants, nous avons un taux de réussite qui dépasse les 65%. Avec les 190 enseignants, à l'exception de quelques-uns qui ont dû nous quitter pour des raisons (...) évidentes: crise économique, les nombreux impayés liés à la crise financière que connaît l'Etat gabonais, qui ont altéré le fonctionnement de nos établissements au point de le paralyser », a-t-il souligné.

Après huit années d'existence, l'ISI est depuis, l'une des plus grandes universités au Gabon, après l'université Omar Bongo. Plus de 1 000 diplômés issus de



La hiérarchie de l'Institut supérieur d'ingénierie (ISI) dont Yannick Amiar (micro).

l'établissement ont intégré le marché du travail. L'Institut prône l'excellence et

partage la vision de l'État gabonais: celle de la formation d'une élite.

Une formation qui passerait nécessairement par des meilleures conditions d'apprentissage, un corps professoral qualifié.

Cependant, depuis quelque temps, l'ISI serait victime de diffamations remettant en cause la légitimité de ces formations. Yannick Amiar l'a d'ailleurs dénoncé, tout en rassurant parents et étudiants de l'authenticité des diplômes délivrés par l'Institut.

« Nous avons licencié dix enseignants pour des motifs différents qui, pour la plupart, altèraient les véritables objectifs d'une institution scientifique. Ces mêmes enseignants font

dans la diffamation. Avec le soutien d'un journal privé de la place, ils battent une campagne de dénigrement contre nous. Je ne laisserai personne remettre en question la légitimité de notre établissement », a-t-il poursuivi.

En tout cas, les étudiants se disent satisfaits des enseignements reçus et de leur formation. « Je suis sûr de ma formation, au vu des résultats de mes prestations en entreprise. La polémique autour de la crédibilité de notre formation est à caractère nuisible », a précisé Marylène Angue Assembe, étudiante à l'ISI.

Éducation/Forum des métiers et des formations au collège Bessieux

Aider les élèves au choix d'une carrière

SNN
Libreville/Gabon

AIGILLER les jeunes dans le choix de leur futur métier, au regard des aptitudes qu'ils auront à développer tout au long de leurs études scolaires et supérieures, selon les cas. C'était l'un des objectifs du forum des métiers et des formations organisé, samedi dernier, par l'Association des anciens élèves du collège Bessieux au sein dudit établissement.

Les membres de « Bessieux » ont donc voulu, par cette organisation, aider les élèves des classes de 3e et de Terminale, à mieux s'orienter et à susciter, pourquoi pas, certaines vocations. A cet effet, tôt dans la matinée, plusieurs stands, - chacun faisant la promotion d'un métier -,

ont été dressés sur le site choisi. Au total, près d'une soixantaine de professionnels des secteurs public et privé étaient à la disposition des apprenants. Accueillis donc par des professionnels devant les salles de classe qui servaient de stands, les élèves ont été édifiés sur le cursus scolaire à suivre, les aptitudes à avoir et les diplômes qu'il faut pour prétendre exercer les métiers représentés.

Quels métiers donc choisir ? Les aiguilleurs ont donné des réponses: « Nous avons voulu, à travers cette rencontre, mettre les élèves de 3e et de terminale en contact avec le milieu professionnel, afin qu'ils s'imprègnent des conditions d'accès à ces métiers », a expliqué le secrétaire général de "Bessieux", Wilfried Micha Fanguinoveny, qui n'a pas caché sa satisfac-



Le SG de l'association "Bessieux", Wilfried Micha Fanguinoveny, expliquant les objectifs du forum des métiers.

tion face à l'affluence enregistrée. « Depuis le matin, j'ai déjà reçu, à moi seul, plus d'une trentaine d'élèves », a-t-il renchéri. Les principaux concernés ont, de leur côté, apprécié l'initiative et formulé le vœu de la voir se pérenniser. « Je suis très satisfait

des échanges que j'ai eus avec les professionnels. Ils m'ont, notamment, conseillé de m'inscrire en droit ou en géographie, puisque j'aspire à faire relations internationales », nous a confié Sylvère Mbengue Makandjoka, élève de Terminale.

